



Avril 2018

EVANGILE SELON SAINT JEAN (3, 17-21).

Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Qui croit en lui n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Quiconque en effet commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables, mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soient manifestées que ses œuvres sont faites en Dieu.

Celui qui croit en Dieu n'est pas jugé ! Autrement dit, la foi justifie l'humanité pécheresse. Et saint Jean fait comprendre que la foi permet de faire la vérité sur notre vie. Reconnaître notre péché, c'est faire une œuvre de lumière et c'est entrer dans la foi. Ainsi, la foi ne consiste pas seulement à « croire » mais aussi la foi conduit à la conversion du cœur. Parce que je crois en Jésus-Christ, alors aujourd'hui, je change de vie !

Parce que je crois en Jésus-Christ venu annoncer la Bonne Nouvelle du Salut aux pauvres, je m'engage envers les plus pauvres. Dans cette perspective, être équipière, c'est finalement dire quelque chose de la foi qui m'habite. C'est une partie de mon acte de foi en Dieu. Participer aux Équipes Saint-Vincent, c'est entrer dans un choix chrétien en faveur des plus démunis. Beaucoup d'associations travaillent auprès des exclus et des petits. Mais, dès le début en 1617, ce qui distingue les Confréries de la Charités voulues par saint Vincent de Paul, c'est le double caractère d'aide matérielle et spirituelle.

Il s'agit ici de participer au relèvement total et complet de la personne accueillie. La prendre dans tous ses besoins et ne pas négliger l'âme, la part invisible mais essentielle de toute personne humaine. Nous sommes dans une société d'abondance matérielle, mais qui ne comble pas la vie des gens. Beaucoup sont malheureux parce que l'on ne fait pas place à l'essentiel qui est la part invisible de notre vie. Si les équipières vivent le partage spirituel régulièrement, elles peuvent alors rayonner auprès des autres équipières et des accueillis. C'est cette grâce que nous pouvons demander en ce temps de Pâques.